

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2022)  
**Heft:** 1

**Artikel:** A l'époque de la guerre froide : un laboratoire atomique et chimique à Chillon?  
**Autor:** Rollier, Henri  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1035335>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

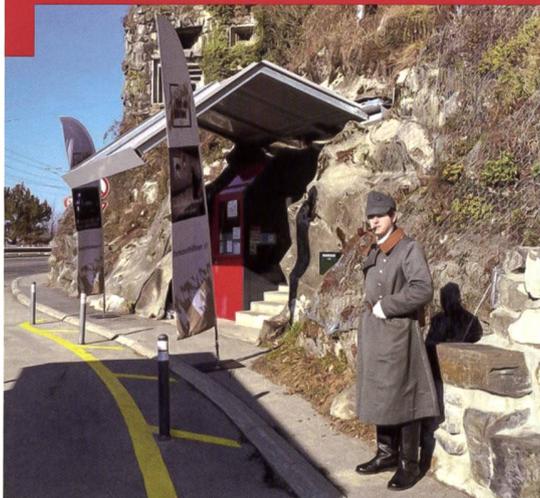
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Cet article et ses illustrations ont paru pour la première fois dans le Bulletin de l'Association Saint-Maurice d'Etudes Militaires (ASMEM), 2021. Il est repris ici avec l'aimable autorisation de son auteur.

## Fortification

### A l'époque de la guerre froide : Un laboratoire atomique et chimique à Chillon ?

**Major Henri Rollier**

Les anciennes fonctions de protection ABC de l'auteur de l'article : officier AC de forteresse, chef cantonal du Service de protection atomique et chimique du Canton de Vaud (SPAC), membre de la Commission fédérale pour la protection atomique et chimique (COMAC) et membre du Comité directeur radioactivité du Conseil fédéral (CODRA).

#### Les laboratoires AC cantonaux, origine et évolution

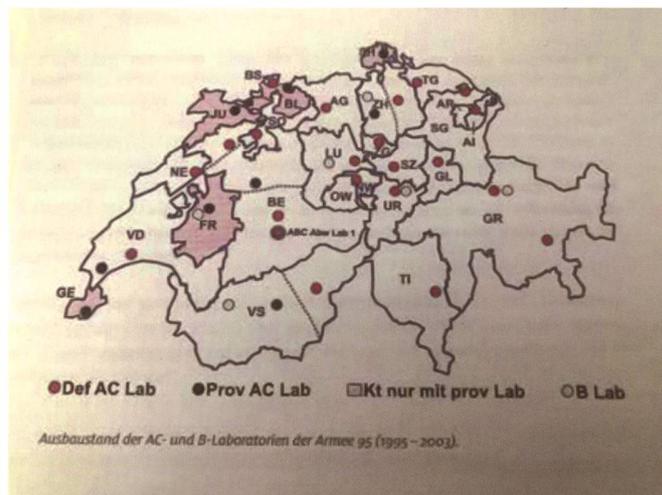
C'est dans le cadre de la Défense Générale et dans le contexte de la «Guerre froide» que fut décidée, en 1977, la création des laboratoires atomiques et chimiques de l'armée (Laboratoires AC). A ce moment planait le risque d'une guerre mondiale qui verrait, en quelques jours ou semaines, l'engagement d'armes de destruction massive ABC.

Alors que l'armée prenait en charge le personnel, sa formation, la fabrication et l'entretien des équipements mobiles, il appartenait aux cantons de construire et d'aménager les laboratoires dans des locaux protégés permettant de loger les troupes incorporées. C'est ainsi que 30 laboratoires AC étaient prévus.

En 1995, 22 laboratoires AC étaient disponibles et 8 se trouvaient dans des aménagements provisoires.

#### Les laboratoires AC dans le canton de Vaud

En 1995, le canton de Vaud disposait d'un laboratoire AC construit en 1975 dans les sous-sols du Laboratoire cantonal à Epalinges. Si ce laboratoire répondait parfaitement aux exigences, il n'en était pas de même pour le second laboratoire dont le canton devait disposer. De plus, aménagé dans la région de Changins, il était à la fois proche du laboratoire d'Epalinges et de celui du canton de Genève, alors qu'en direction du Valais, il fallait aller jusqu'aux environs de Sion et de Sierre pour retrouver ses équivalents.

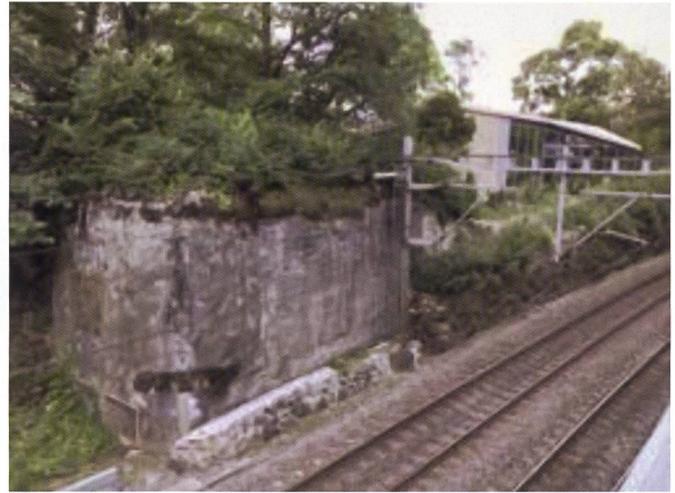


C'est dans ce contexte qu'un nouveau projet fut proposé par le chef cantonal du Service de protection atomique et chimique : aménager un laboratoire AC dans le Fort de Chillon. Ayant été incorporé de 1982 à 1985 dans le groupe de forteresse 4, il savait que le fort de Chillon, désaffecté dans le cadre d'Armée 95, disposait des capacités et moyens logistiques pour accueillir un laboratoire AC et son personnel dans un cadre idéalement protégé.

#### Un musée au Fort de Chillon ?

Le Fort de Chillon, construit dans les années qui ont suivi la première guerre mondiale, est un ouvrage militaire stratégique et historique. Il est l'un des rares en Suisse à avoir un éventail complet de fonctions : site de barrage, ouvrage d'artillerie, ouvrage antichar et anti-trains avec les casemates correspondantes, ouvrage d'infanterie avec les mitrailleuses et ouvrage miné permanent.

Dès lors, au moment où seule une partie de ce fort resterait militarisé pour accueillir un laboratoire AC, pourquoi ne pas profiter de le transformer en musée de la forteresse, à proximité immédiate du Château de Chillon, icône du



patrimoine historique de notre pays, hautement fréquenté. Plus d'un millénaire de fortifications stratégiques sur un même site. Cerise sur le gâteau : pour passer du Château au Fort, il suffisait de créer une porte d'ouverture dans la casemate de tir contre les trains proche du château !

La proposition, soumise aux partenaires concernés par le Chef cantonal du Service de protection atomique et chimique, fut étudiée entre 1995 et 1996. Malgré l'appui de l'armée et l'élaboration d'un solide budget par le canton, ce projet ne suscita par l'intérêt des historiens consultés et ne fut pas accepté, ce qui suscita la grande déception de ses auteurs !

### Quel bilan aujourd'hui ?

En 2004, la Commission fédérale pour la protection ABC procéda à une analyse de la situation et de l'état des laboratoires AC: seuls 13 d'entre eux répondaient aux conditions requises.

La même année, dans le contexte de la réforme Armée XXI, le personnel des laboratoires fut transféré au sein des nouvelles troupes de protection ABC, sous la conduite du Centre de compétences de Spiez. En 2009, une partie du matériel de ces laboratoires fut transférée ou éliminée.

Donc, la non-réalisation du projet de laboratoire AC dans le fort de Chillon, vue initialement comme un échec, est devenue un avantage : on n'a pas dépensé des moyens pour une structure qui aurait été éphémère !

Pour ce qui concerne la non-réalisation en 1996 d'un musée dans le Fort de Chillon, la déception a duré plus longtemps : il a fallu attendre jusqu'en décembre 2020 pour voir l'ouverture d'un musée dans le Fort de Chillon !

Mais quelle belle surprise ! Le fort a été remis dans son état d'origine et a été doté d'une

muséographie très documentée, didactique, animée et participative, qui ne se limite pas à la situation stratégique de la région, mais donne un éclairage qui couvre également l'ensemble de notre pays.

Après quelques mois de recul, comme pour la non-réalisation du laboratoire AC, il apparaît clairement que l'abandon du projet de musée de 1996 a été un choix aujourd'hui favorable. S'il avait été réalisé, il serait aujourd'hui désuet et ne serait pas une porte d'entrée historico-culturelle pour les jeunes générations, qui découvriront ainsi avec les outils didactiques modernes la réalité historique et militaire de notre pays ! Le magnifique résultat d'un travail considérable et d'un investissement très important : bravo à ses promoteurs, investisseurs et réalisateurs !

H. R.

